

à l'occupation militaire de l'Allemagne. Un tel rejet de ses responsabilités ne pouvait guère aider les revendications du gouvernement aux privilèges d'une puissance Moyenne, ainsi que le faisait remarquer le Haut Commissaire à Londres en janvier 1946. «Monsieur Addison (Secrétaire d'État pour les Affaires des Dominions), souleva la question de notre participation aux deux principaux conseils des Nations Unies. J'ai exposé ce que je croyais être le point de vue canadien, mais je ne pouvais m'empêcher de penser que notre situation aurait été beaucoup meilleure si nous ne nous propositions pas, simultanément, de limiter nos engagements et, de fait, d'échapper à nos obligations relatives à des problèmes tels que l'occupation de l'Allemagne. Nous nous proposons maintenant de retirer nos troupes cette année, geste qui embarrasse extrêmement le R.-U.». Au cours des deux années suivantes, le Canada refusa de faire partie des Commissions de l'O.N.U. au Cachemire et en Palestine (Monsieur le juge I. C. Rand était membre de la Commission en Palestine mais à titre privé, non pas au service du gouvernement); le Canada accepta de devenir membre de la Commission temporaire de l'O.N.U. relativement à la question de la Corée seulement à la suite des instances pressantes du Président Truman, et encore avec beaucoup de répugnance et de méfiance.

Ces escapades du domaine de la réalité ne reflétaient pas tellement l'état d'esprit du peuple canadien que la tendance de plus en plus idiosyncratique qu'imprimait à la conduite de leurs affaires leur premier ministre vieillissant (et malade). Les collègues et les conseillers de Mackenzie King firent tout en leur pouvoir afin de minimiser les dégâts. Leurs efforts ne furent pas non plus sans succès. Il en découla la proposition, faite publiquement par un haut fonctionnaire du ministère des Affaires extérieures dès le mois d'août 1947, que le Canada pourrait se joindre à d'autres pays afin «de créer de nouvelles institutions politiques internationales pour le maintien de la paix», proposition reprise plus tard dans le projet visant à unir les deux nations de l'Amérique du Nord aux membres de l'Union de l'Europe occidentale, nouvellement constitué, dans une sorte de pacte de sécurité transatlantique. De cette gestation est née deux ans plus tard, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

Les engagements militaires du Canada envers l'OTAN, bien que beaucoup plus modestes (même en tenant compte des différences de population et de ressources) que ceux des États-Unis, n'en étaient pas moins sincères. Les Canadiens étaient plus à même que bien d'autres démocraties occidentales de saisir combien était devenu ténu l'espoir qu'à l'avenir la politique internationale témoignerait de cette unité des grandes puissances mise sur papier dans la Charte des Nations Unies. La découverte, à la fin de 1945, d'un réseau d'espionnage soviétique dans la capitale du Canada mit à jour la perfidie téméraire du maréchal Staline; si le désillusionnement du public ne vint pas avant l'anéantissement des institutions libérales en Tchécoslovaquie en 1948, il survint alors avec une clarté réelle. Quelques mois après la tragédie tchèque, le ministre de la Défense nationale souligna que «l'Union soviétique s'est moquée des amitiés que lui avait values la guerre, s'est obstinée à faire avorter chaque tentative d'arriver à une entente, et a provoqué le chaos, le désordre et les ténèbres du rideau de fer... La situation a donné naissance au Canada à une attitude orientée vers la défense, attitude qui est totalement différente de toute autre adoptée jusqu'ici en temps de paix». Fort de l'appui du public, le gouvernement du Canada fit sa part dans l'élaboration du système militaire de l'Europe occidentale (bien que l'opinion publique vaillât dans certains milieux au moment où surgit devant elle la perspective peu agréable du réarmement de l'Allemagne de l'ouest en 1954).

L'inquiétude n'était pas confinée à l'aile gauche quand, au cours de la même année, le Secrétaire d'État des États-Unis formula ce qui devait être